

PHOTO ANDRÉ HAMPARTZOLIMAN



Jean-Pierre Fabre, président de la CCI
"Je ne suis pas une marionnette" p. 21

24 heures chez les flics

p. 24

+ Votre programme TV offert

1€

laGazette

DE MONTPELLIER

N° 1070

Du jeudi 18 au mardi 23 décembre 2008

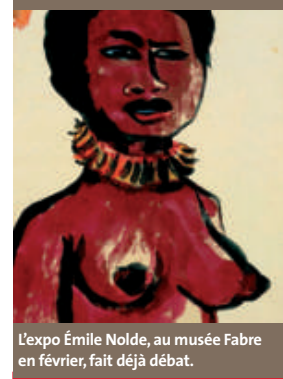
laGazette demontpellier.fr

Ce Montpelliérain qui fait rire le monde entier

Vacances p. 51 à 87
Ski, expos, ciné : plus de 400 idées de sorties

Volcan p. 39
Montferrier vue du ciel

Polémique p. 19
Un peintre nazi au musée



L'expo Émile Nolde, au musée Fabre en février, fait déjà débat.

PHOTO D.R.

Enfants p. 30
Fabriquez une maison en pain d'épice



PHOTO GUILLAUME BONNEFONT

► Les vidéos de ses gags sont regardées par des millions d'internautes à travers le monde : Rémi Gaillard est la vedette, ce samedi 20, d'une soirée spéciale au Rockstore. Enquête sur un phénomène. p. 12

R 27953 - 1070 - 1,00 €



laGazette
L'HEBDO QUI VOUS SORT DU QUOTIDIEN...

DES MILLIERS D'ANNONCES GRATUITES SUR INTERNET

www.zette.fr

ESCASSUT
1896

HABILLEUR • CHAUSSEUR

Ouverture exceptionnelle le dimanche 21 décembre

25, rue des Etuves - MONTPELLIER www.escassut.fr

- G-STAR
- MARLBORO CLASSICS
- AIGLE
- SCHOTT
- GEOX
- TIMBERLAND
- PARABOOT
- SEBAGO
- CAT

Rémi Gaillard : ce clown d'ici qui

Sa vidéo "Mario Kart" a été vue trois millions de fois sur Internet. Enquête sur ce phénomène qui organise samedi 20 "La Nuit n'importe quoi" au Rockstore.

Ne m'appellez pas avant 14 heures, je dors." Ado attardé de 33 ans, Rémi Gaillard fait la fête presque tous les soirs, au Rockstore notamment. On a du mal à le croire, mais ce "déconneur" insouciant, à l'humour volontiers potache, est devenu le Montpelliérain le plus connu au monde. Du lourd, parfois un peu gras, derrière un voile de légèreté. En témoigne son dernier sketch vidéo parodiant le jeu *Mario Kart*. Visible depuis une dizaine de jours sur les sites *Dailymotion* et *You Tube*, il totalise déjà 2,9 millions de consultations ! Si le succès est cette fois foudroyant, ce n'est même pas un phénomène isolé : en un an et demi de présence sur *Dailymotion*, le gagman du Clapas a enregistré 132 761 165 vues (au 15 décembre). Ce qui en fait tout simplement, à force d'impostures, de caméras cachées et autres délires, le réalisateur n° 1 d'un des sites les plus regardés sur la planète Web.

"C'est en faisant n'importe quoi qu'on devient n'importe qui." En dépit de la devise déjantée qui clôt chacun de ses clips, Rémi Gaillard n'a pas vraiment fait n'importe quoi et il est carrément devenu quelqu'un. Faites l'expérience avec les jeunes qui vous entourent : tous connaissent le fada qui shoote des ballons dans les cars de police ou fait la course contre le tram montpelliérain. Une formidable revanche pour ce grand enfant qui adore qu'on le regarde, et qui s'est cassé le nez autrefois devant les portes fermées de la télé.

Diablotin

Retour sur cet itinéraire étonnamment moderne. Rémi est originaire du Crès, au nord-est de Montpellier. "Tout petit déjà, j'aimais faire l'intéres-

sant", confesse le diablotin. Plus branché sur la teuf, le rock, les copains et les filles que sur le labeur scolaire, il se plante au bac mais cultive sa forme physique : membre de l'équipe de football cressoise, ce sportif de bon niveau ira jusqu'à la division d'honneur. Puis il enchaîne les petits boulots. Vendeur de chaussures au Go Sport du Polygone, il se fait virer au moment de la Coupe du monde de foot pour cause d'absence au magasin et de présence dans les stades. Suit une longue période de chômage et de RMI. "Je remercie les Assedic qui furent mon premier sponsor officiel", ironise le provocateur.

Félicité par Chirac

Car c'est à ce moment, au début des années 2000, que Rémi peaufine son personnage de clown insolite. *La Gazette* est la première à repérer le phénomène : le 14 janvier 2000, elle publie un petit article sur un étrange homme-grenouille, en masque et tuba, qui barbote dans la fontaine des Trois Grâces !

Rapidement, son pote Grégory se met à le suivre avec une caméra d'amateur. Aux Galeries Lafayette, le culotté humoriste s'empare du micro d'un animateur et annonce une réduction de 150 % sur tous les rayons ! Place de la Comédie, un peu à la manière des imposteurs télévisés Lafesse ou Baffie, il n'hésite pas à verbaliser une camionnette de police avec le plus grand sérieux !

Mais au-delà des proches, qui se marrent comme des bananes en matant les cassettes, son public reste bien limité. Pour l'élargir, à partir d'un défi lancé entre amis, Rémi monte à Paris en décembre 2001 et s'infiltre dans les studios de M6. Sur le

plateau de l'émission *Morning Live*, il offre en direct au présentateur Michaël Youn une vidéo de ses gags. Objectif : se faire connaître et percer à la télé, Graal improbable d'une bonne partie de sa génération. Cauet, Ruquier, Lepers, Dechavanne : le trublion pirate tous les talk-shows les plus connus. Son audace finit par payer. En 2002, il décroche des collaborations avec TF1 dans les émissions *Sans aucun doute* et *Les 7 péchés capitaux*. Un morceau de bravoure accroît sa notoriété : lors de la finale de la Coupe de France de foot, il se fait passer pour un joueur de Lorient et se voit féliciter pour "sa victoire"... par Chirac en personne (voir page 13) !

SELON RÉMI GAILLARD, CHRISTOPHE DECHAVANNE ET MICHAËL YOUN ONT PLAGIÉ SES IDÉES DE SKETCH À LA TÉLÉ.

Mais en parallèle, un contentieux oppose le petit farceur montpelliérain au grand monde de la télévision. Selon lui, Dechavanne et Michaël Youn ont plagié ses idées de sketch. À plusieurs reprises, il dénonce ce pillage intellectuel dans le magazine *Entrevues*. Les stars parisiennes n'apprécient pas. Peu à peu, l'ingérable trublion est poussé vers la sortie - même s'il collabore encore aujourd'hui avec la chaîne Eurosports.

"Ces embrouilles avec la télé m'ont donné de la force", estime

Rémi Gaillard avec le recul. Contrarié par l'ostracisme des Parigots, le sudiste va miser sur un autre média en pleine ascension : Internet, sa facilité d'utilisation et son jeune public croissant. En bricoleur du dimanche, il crée son site, *nimportequi.com*, dès 2002. Puis à partir de 2007, il "poste" certaines vidéos sur les sites les plus fréquentés, *Dailymotion* et *You Tube*, en dopant encore son audience. Résultat : Rémi explose, en surfant sur le bouche à oreille (le "buzz", comme il dit) entre

internauts du monde entier. Son décathlon montpelliérain, sorti pour les Jeux olympiques, dépasse les 6 millions de vues, son pastiche du film *Rocky* atteint les 4,1 millions, et le tout récent *Mario Kart* démarre très fort.

Il est particulièrement apprécié en Espagne, où se trouve 40 % de son audience internationale. Des équipes télé japonaises ou hollandaises sont venues le filmer à Montpellier. Et il a même un fan-club au Mexique !

Certes, sa production n'est pas toujours très fine (son sketch avec l'animateur Cauet, par exemple, où Rémi sort la vaseline au moment de signer un contrat léonin...). Certes, c'est



Rémi Gaillard promet un "gros bordel" pour La Nuit n'importe quoi samedi 20 au Rockstore. Au programme : des vidéos de Rémi, un concert déjanté de Roultaboul et les Banaboos, des cotillons, du champagne. Gratuit pour les kangourous et les clients tout nus !

"C'EST EN FAISANT N'IMPORTE QUOI QU'ON DEVIENT N'IMPORTE QUI." VOILÀ LA DEVISE DE RÉMI GAILLARD.

explose sur Internet



Mario Kart fait un carton



Grimé en Mario Bros, Rémi fonce au volant de son kart en jetant des peaux de banane aux autres conducteurs.

Select your player. Ça commence avec des images informatiques, comme dans *Mario Bros*, le jeu vidéo de Nintendo. Mais de suite, Rémi Gaillard donne chair au célèbre plombier. Grimé en Mario, au volant d'un vrai kart, il déboule sous les Arceaux, jette des peaux de banane aux autres conducteurs et triomphe sous l'Arc éponyme. Arrêté par la police, le bolide repart en plantant les flics et en se faisant flasher par un radar.

Résultat : presque 3 millions de consultations pour cette vidéo postée sur Internet depuis une dizaine de jours. "Ce succès s'explique par la notoriété de Mario, porte-drapeau de toute une génération qui a la trentaine aujourd'hui", décrypte Rémi. Au passage, il précise qu'il n'a pas vraiment commis de délit de fuite : "La scène avec le car de police est authentique, je ne bidonne jamais. Mais je me suis arrêté quelques mètres plus loin. En revanche, pour le flash du radar, la prune pourrait bien tomber d'ici quelques temps."

Le plus drôle, c'est que *Mario Kart* cache en fait une "publicité virale". La parodie répond, en effet, à la commande d'un site de jeux vidéo qui a payé 2 000 euros. Mais ce site, baptisé Canal Jeux Vidéo, a un contentieux de nomination avec Canal Plus. Du coup, ils ont abandonné le sketch Mario Kart. "Je l'ai repris à mon compte, et je pense qu'aujourd'hui, ils doivent s'en mordre les doigts", commente Rémi. En annonçant la réalisation prochaine d'un nouveau pastiche autour de *Pac-Man*, autre jeu vidéo. Et peut-être un autre encore sur Luigi, le petit frère de Mario.

En images



» L'Astronaute

Une voiture électrique arrive sur un terrain de golf. En sort un astronaute qui marche au ralenti et arrache le drapeau de marquage sous le regard sidéré des golfeurs. "Allo, Houston, ici la lune, un pas de géant pour l'humanité." Sa meilleure vidéo.



» Poil

Un homme déguisé en bombe de mousse à raser arrose la ville de Poil, en Bourgogne. Une pub poilante pour la marque No Bacter.



» Coupe de France

En 2002, lors de la finale de foot, Rémi parvient à se faire passer pour un joueur de Lorient, l'équipe gagnante. Embrassade avec le capitaine, portage du trophée et tour de stade. Jusqu'au président Chirac qui l'a félicité !



» La Maison de la volaille

Déguisé en poule géante, Rémi entre chez ce rôtisseur du faubourg de la Saunerie. Sur fond de musique funèbre, il dépose une gerbe de fleurs devant la rôtissoire. Pathétique.

» Découvrez-les en ligne

Ces cinq vidéos sont consultables sur lagazettedemontpellier.fr

parfois répétitif, le comique cumulant à présent 4 heures de vidéo, dont la moitié à ressort sportif. Certes, on peut être gêné par l'esprit anti-flic - un (faux) délit de fuite et un (vrai) excès de vitesse dans *Mario Kart*. Ou même choqué par les séquences où le rire est suscité par la détresse ou la colère des victimes - tel ce pauvre pêcheur poussé dans le Lez. "Je m'excuse toujours auprès de mes victimes, et les flics ne m'ont embarqué qu'une seule fois, quand j'ai déclenché une sirène de pompier", plaide Rémi Gaillard. Mais au-delà de ces critiques, il faut reconnaître que le garçon se perfectionne d'année en année, et qu'il a un réel

talent pour le gag purement visuel. "Mon idole, c'est Buster Keaton et le burlesque américain", dit Rémi, manifestement moins inculte qu'il n'y paraît parfois. La clé de son succès international est sans doute là : dans cet humour visuel, et sans parole, consacré langage universel. Une telle notoriété ne pouvait échapper au monde marchand. Les chaussures Nike, la boisson Orangina ou la mousse à raser No Bacter : tous les trois ont utilisé Rémi

NIKE, ORANGINA ET LA MOUSSE À RASER NO BACTER ONT UTILISÉ RÉMI GAILLARD POUR FAIRE DE LA "PUBLICITÉ VIRALE".

Gaillard pour faire de la "publicité virale". Ce nouveau mode de réclame consiste à évoquer l'univers de la marque dans des pubs sur Internet plus ou moins masquées. "Je reste fidèle à mes valeurs, car je suis maître du contenu", assume Rémi. Ainsi, lors du tournage de Nike à Paris, sur le thème Mets le ballon où tu veux, ils voulaient que je porte le maillot du PSG. Étant supporter de Montpellier, j'ai refusé et arboré le maillot montpelliérain."

Naturellement, la pub virale

met du beurre dans les épinnards de Rémi (1500 € pour Nike par exemple), qui vient de créer son entreprise. Autre source de revenus : un accord "top secret" avec l'Agglo. Informé de sa popularité, et de la présence des rues montpelliéraines dans ses vidéos, Georges Frêche a rencontré récemment le clown, qui continuera simplement à valoriser les quartiers du Clapas. "Je souhaite rester libre, sans patron, conclut Rémi. Mais comme je ne veux pas me déguiser en lapin toute ma vie, j'arrêterai ces pitreries d'ici deux-trois ans. Ça me laisse le temps de délirer encore un peu : j'adorerais, en particulier, me payer Sarko..."

OLIVIER RIOUX